



L'HEURE AU SECOND PLAN

Avec la collection Artpiece 1/1, Artya, la nouvelle marque d'Yvan Arpa, met l'heure au second plan pour donner à l'artiste le premier rôle. Retour sur la création d'une marque horlogère pour laquelle pour une fois l'heure n'est pas la priorité.

Depuis son départ de chez Romain Jerome, où il a occupé pendant plusieurs années le poste de directeur général, Yvan Arpa n'a pas chômé ! Alors que cette aventure a brutalement pris fin en juillet 2009, moins d'un an plus tard il lance déjà sa propre marque : Artya. Les premiers modèles ont été dévoilés à la Foire de Bâle, un record en terme de délais quand on sait que trouver des fournisseurs et se faire livrer prend des mois à certaines maisons ! Depuis toujours, Yvan Arpa voulait sa propre marque, « pour ne plus avoir de comptes à rendre à personne ».

Des pièces uniques

Une expérience qu'il a, il est vrai, déjà vécu mais à petite échelle avec Black Belt (Cf. encadré), la marque étant réservée aux sportifs détenteurs d'une ceinture noire. Cette fois-ci, la marque baptisée Artya est ouverte à tous... Son concept : la montre est une œuvre d'art, l'heure n'est pas la priorité. Artya se compose pour l'instant de deux collections : Artpiece 1/1 et Coup de foudre. Pour la première, Yvan Arpa voulait proposer des montres uniques à un prix abordable. Ses « œuvres d'art » en sont le résultat, 360 montres seront créées cette

année, toutes différentes, toutes uniques. Vendues 2 000 CHF ces montres ont toutes le même boîtier en acier, le même mouvement automatique et le même bracelet mais elles ont toutes un cadran différent réalisé par une artiste contemporaine qui n'est autre que la femme d'Yvan Arpa ! Pour la collection Coup de foudre c'est le boîtier qui est mis à l'honneur, ou plutôt sur l'échafaud, puisqu'il est foudroyé ! Le choc électrique est tel (entre cent mille et un million de volts) qu'il déforme la structure en acier du boîtier. Chaque éclair faisant son œuvre. Une vidéo assez spectaculaire sur le site de la marque mérite le détour (artya.luxuryartpieces.com). Avec ces deux collections Yvan Arpa sort de l'horlogerie pour pénétrer le monde de l'art contemporain – qui n'a pas de limite. Tout le monde se souvient de la pissotière de Duchamp..., certains savent que le chanteur Philippe Catherine collectionne ses « bronzes » les plus spectaculaires dans des bocaux, Yvan Arpa poursuit quant à lui l'exercice scato avec la première montre en crotte de dinosaure fossilisée. Une pièce qui a beaucoup fait parler d'elle mais qui aura peut-être aussi masqué un peu Artya dont les montres, qu'elles plaisent où non, ont en tout cas la qualité de présenter l'horlogerie sous un autre jour. C.-A. D.



LA PREMIÈRE MONTRE DE LUXE « AU MÉRITE »

Pour posséder la montre Black Belt, j'utilise le terme « la » parce que c'est une marque mono-modèle, il faudra la payer, c'est une chose, mais aussi fournir un certificat émanant d'une fédération officielle comme quoi vous êtes ceinture noire d'un art martial. La montre en elle-même est noire, vous l'aurez deviné, dotée d'un mouvement automatique et vendue au travers des fédérations ou directement sur le site blackbelt.com. Vendue à un prix raisonnable, 3 000 CHF (soit un peu plus de 2 000 €) ce garde-temps montre que l'exclusivité n'est pas qu'une question d'argent.

1- Les boîtiers de la collection Coup de foudre sont soumis à des décharges électriques déformant la masse du boîtier et la structure de l'acier. 2- Les montres Artpiece 1/1 sont vendues encadrées comme des tableaux. 3- Montre avec cadran en déjection de dinosaure fossilisée ainsi que d'un bracelet en crapaud buffle.